

William M. c'est qui ? Pourquoi ne donne-t-on pas son vrai nom ?



Nous vivons dans un monde de complots. Ici même en France, dans ce pays dont les politiques prétendent qu'il s'agit d'une démocratie. Le croisement d'informations diverses et éparses finit par donner le vertige à l'imagination de tout ce qui peut se ramer et de tout ce que l'on nous cache. Or le propre d'une démocratie c'est de vivre dans une transparence totale de l'action des politiques au pouvoir. Dans ce sens la France n'est pas une démocratie.

Bien sûr impossible d'affirmer sans preuve, mais les indices graves, précis et concordants suffisent à se faire une religion.

On vient de voir l'émoi après la fusillade de la rue d'Enghien de Paris envers la communauté Kurde perpétrée par un cheminot retraité déjà bien connu « défavorablement » des forces de police et de la justice.

Levées de boucliers immédiates des gauchiasseries-écolos qui crient à l'extrême droite et au racisme.

Ça c'est l'écume des jours crierait Vian, voyons au plus près.

Le nom de l'impétrant d'abord, soigneusement masqué par tous les médias : William M.

Oui mais M. qui ?

Selon une information circulante, il s'agirait d'un William Mehmet, d'origine turque plus ou moins lointaine. Mais d'autres l'appellent William Malet.

Son papa le présente comme un cinglé, un taiseux, un fou. De dingo à esprit malléable, pourquoi pas ?

Son pédigrée montre qu'il en avait contre des strangers extra-européens, mais alors pourquoi courir spécialement rue d'Enghien en plein Paris alors que Porte de la Chapelle, Stalingrad ou n'importe quel quartier parisien aurait suffi à son bonheur de violences ?

Car il faut s'y rendre rue d'Enghien, étroite et encaissée, en principe dûment gardée par des informateurs des services plus ou moins secrets français compte tenu de la menace permanente qui pèse sur la communauté Kurde. Et il faut d'abord avoir l'idée de s'y rendre pour casser de l'allogène.

Et ce William M. interdit d'avoir des armes, pourquoi en a-t-il encore ?

Et en prison, qui a-t-il rencontré pendant son année sabbatique et avec qui était-il en affaires ? Quelqu'un aurait-il pu lui bourrer le mou sur les kurdes ? Avec, pourquoi pas, la complicité de la pénitenciaire qui se serait mise au service de la politique étrangère française, pourquoi pas encore à l'insu de son plein gré ?

Il y a un sacré décalage entre les déclarations du communiste Fabien Roussel « Il ne s'agit pas d'une fusillade mais d'un meurtre raciste. Et d'un possible attentat de la part d'un homme, abreuvé par les discours de haine, qui attaquait au sabre des réfugiés soudanais il y a 11 mois. Les faits, rien que les faits » et les éléments rapportés par l'Humanité « Selon nos informations, l'homme aurait été déposé par une voiture devant le Conseil démocratique #kurde de France alors que devait se tenir une réunion décalée au dernier moment. Un massacre a été évité. Qui aurait renseigné le tueur ? »

#Paris10 #attentat <https://humanite.fr/politique/kurd> , ainsi que certains pro-kurdes de la Nupes comme Madame Zerrin Bataray « Tous les Kurdes savent que cet attentat a été orchestré par la Turquie. Le profil du tueur n'est qu'un alibi. La colère est immense parce que les Kurdes sont des cibles partout et ne sont protégés nulle part » ou le CDK-F « Il est inadmissible que le caractère terroriste ne soit pas retenu et qu'on essaye de nous faire croire qu'il s'agit d'un simple militant d'extrême droite (...) venu commettre cet horrible attentat dans nos locaux », a déploré Agit Polat, porte-parole du CDK-F, lors d'une conférence de presse organisée dans un restaurant à une centaine de mètres du lieu de l'attaque.

Un fait, deux réalités, c'est ainsi que se créent les complots : il y a la vérité grand public qui va permettre au gouvernement de se lancer à la chasse d'une supposée extrême droite avec les idiots utiles de la gauche-écologiste française, et il y a la vérité des initiés qui agissent dans l'ombre et fomentent leurs coups les plus tordus au nom du Peuple de France, mais sans que celui-ci n'en sache rien.

Prenons l'affaire des trois militantes kurdes assassinées en plein Paris il y a dix ans : l'enquête est bloquée par un « secret défense » du plus mauvais goût :

<https://www.rfi.fr/fr/en-bref/20221206-assassinat-de-trois-militantes-kurdes-%C3%A0-paris-en-2013-le-conseil-d%C3%A9mocratique-kurde-en-france-demande-la-lev%C3%A9e-du-secret-d%C3%A9fense>

[Assassinat des militantes kurdes à Paris. « 10 ans d'infamie, ça suffit! »](#)

Au fil de la presse on en apprend un peu plus avec un toujours conditionnel de circonstance, c'est à cette conjugaison que l'on reconnaît les complots.

Une belle de jour ? Le site « Streetpress » n'est pas mauvais

en hypothèses :

<https://www.streetpress.com/sujet/1665068257-comment-services-secrets-turquie-deploient-reseaux-france-loups-gris-erdogan-espions-renseignement>

Et le site « Confluences Méditerranées » va vous aider à en comprendre plus sur un sac de nœuds incroyable qui va vous faire classer John le Carré dans le cercle des poètes disparus sans imagination :

<https://iremno.org/archives-confluences-mediterranee/les-analyses-de-cm/les-raisons-de-lassassinat-des-trois-militantes-kurdes/>

Quoi qu'il en soit, il reste plausible que les politiciens français aient pu « livrer » les Kurdes de Paris aux services Turcs en échange d'informations sur les Français qui avaient rejoint Daesch.

Qu'un type comme Sarkozy vienne sur les plateaux TV vous parler de valeurs et d'honnêteté a de quoi vous faire vous étrangler, les suivants ou les précédents Présidents français aussi, d'ailleurs.

Ne pensez qu'il s'agisse d'une livraison ponctuelle de kurdes aux forces obscures turques qui agissent impunément sur le sol français, cette livraison est permanente et toujours d'actualité si l'on tient pour vrais les témoignages de kurdes :

<https://www.streetpress.com/sujet/1555320225-la-communaute-kurde-de-france-menacee-par-les-nationalistes-turcs>

Si l'on en croit l'interview de Guillaume Perrier dans streetpress, co-auteur du livre « les loups aiment la brume » paru récemment, ce serait l'état profond français, donc les politiques de pouvoir également, qui serait passé depuis longtemps aux ordres de la Turquie :

« Assassinat dans Paris, propagande et réseaux d'influence dans la diaspora turque. Les services secrets d'Erdogan sont très présents en France. Pour ne pas le fâcher, Paris laisse faire. Entretien avec Guillaume Perrier, qui a enquêté sur le

sujet ».

Pour tenir les dirigeants des pays européens, Ankara, elle, fait du chantage migratoire. Depuis 2016, la Turquie est la garde-frontière de l'Europe. Elle retient à l'intérieur de ses frontières les Syriens et Afghans en quête d'une vie meilleure en échange de subventions qui ont atteint neuf milliards d'euros en 2021.

« En 2013, en pleine journée, trois militantes kurdes sont tuées à Paris. Celui qui les aurait tuées est le turc Ömer Güney, un agent du MIT. Il était le seul accusé dans le procès mais meurt d'un cancer du cerveau en 2017. Comment ça a pu arriver sur le territoire français ?

Il faut remettre tout ça dans le contexte. On est en janvier 2013. Depuis 2008, la Turquie et le PKK négociaient à Oslo. Notre enquête nous a permis de remonter jusqu'au commanditaire de l'assassinat, il s'agit d'une cellule de Loup gris. Ça a été le moyen pour l'État profond turc – les forces souterraines proches des nationalistes – de faire capoter les négociations de paix. Il n'est pas impossible qu'Erdogan et son entourage n'aient pas été mis au courant et aient été pris de vitesse.

« Pourquoi la France a laissé passer ça ? C'est la raison d'État. Pour ne pas froisser Ankara, la France ne protège pas les militants kurdes sur son territoire autant que le fait la Belgique par exemple. La criminalisation du mouvement kurde en France remonte à 2007, sous le mandat de Nicolas Sarkozy qui avait pour objectif de garder des relations correctes avec la Turquie ».

« Les services secrets turcs, ce ne sont pas seulement des barbouzes qui posent des micros et tuent des gens. Ce sont aussi des campagnes d'influence. Quand les trois Kurdes ont été assassinées à Paris, Manuel Valls – qui était alors ministre de l'Intérieur – et des experts proches de la Turquie sont allés sur FranceInfo et d'autres chaînes d'information pour dire qu'il s'agissait d'un règlement de comptes interne

entre militants du PKK. C'étaient en fait les éléments de langage de l'ambassade de Turquie ».

« Le 4 novembre 2020, Gérald Darmanin a annoncé la dissolution des Loups gris. Ça a eu un effet ?

C'était complètement fictif. Les Loups gris, c'est le surnom que leurs opposants leur donnent. Eux s'appellent les « idéalistes » et ont partout en France des structures qui s'appellent les « foyers idéalistes » en turc mais qui ont un nom passe-partout en français. Par exemple, il y a l'association franco-turque de Gagny/Montfermeil/Clichy-Sous-Bois qui est l'antenne des Loups gris en Île-de-France.

Gérald Darmanin s'est moqué du monde parce qu'il n'a rien interdit. Comme d'habitude, on les couvre, on fait semblant d'agir pour rassurer les amis arméniens qui sont paniqués et on ferme les yeux sur ce qu'il se passe ».

L'Express nous en apprend plus sur l'infiltration de la diaspora turque en France et la puissance de propagande des imams nommés par Ankara dans notre pays pour soulever les foules musulmanes contre les Français :

https://www.lexpress.fr/societe/comment-erdogan-infiltre-la-diaspora-turque-en-france_2084854.html

avec les risques politiques internes de violence que cela entraîne comme l'a annoncé l'un de ces militants : « Un jeune Loup gris, Ahmet Cetin, qui était aussi candidat aux législatives en 2017, mène la manif'. (1) Sur Instagram, il se met en scène avec des armes et clame : « Que le gouvernement [turc] me donne 2 000 euros (1) et une arme et je ferai ce qu'il y a à faire partout en France. »

Sarkozy, Valls, Darmanin, vous avez là un genre de trio de Deauville dans l'ordre mais ne croyez pas que la soumission s'arrête à ces quelques noms : ils ne sont que la partie émergée de l'iceberg, c'est l'ensemble ou une grande partie de la classe politique française qui émerge avec la Turquie, en partie pour cause de chantage migratoire.

Comme on a également vu une grande partie de la classe politique européenne émarger avec le Qatar et le Maroc contre quelques sacs de blé pour faire la promotion du voile islamique pourtant contraire à toutes les valeurs inscrites dans le Traité Européen (Ici restez donc à l'esprit de mon article : je ne parle pas du blé qui enseme les champs, mais de l'autre).

Vous commencez à comprendre maintenant pourquoi tout notre continent est islamisé avec une telle constance par toute cette bande de forcenés : la majorité de la classe politique européenne est achetée pour livrer des communautés entières à leurs génocidaires, ces politiques sont donc aussi capables d'être les vendeurs de notre continent et de notre espace de vivre, espace de nos ancêtres tombés en leur temps aux frontières pour les défendre pour nous, à l'islam.

Vous comprenez également pourquoi ils préfèrent dissoudre Génération Identitaire qui n'avait que pour seule vocation la protection des frontières, plutôt que de dissoudre les ONG-voyous de la traite négrière immigrationnisme forcenée artisanes du Grand Remplacement.

Dans les vraies Démocraties de Sparte et d'Athènes, que faisait-on de ceux qui livraient la Cité à l'ennemi ???

Pour finir, je vous donne à réfléchir : de cinglé à malléable il n'y a qu'un pas que je franchis : et si William M. avait été manipulé pour s'attaquer spécialement aux kurdes ???

Et par qui ? est la question suivante qui vient immédiatement à l'esprit.

Jean d'Acre